



Les DUS de Flamanville 1&2 sont transférés !

10 mois après le démarrage pour essai du premier diesel d'ultime secours de Flamanville, les deux imposants moteurs sont désormais sous la responsabilité de l'exploitant. Un chantier d'envergure, mené avec succès, qui permet de monter d'un cran la sécurité d'alimentation électrique des installations.

À la suite de l'accident de Fukushima et après la tenue d'un vaste audit sur ses centrales nucléaires (les évaluations complémentaires de sûreté), EDF a mis en place un ensemble de dispositions exceptionnelles visant à pérenniser le parc nucléaire français en garantissant son intégrité en toute situation. L'installation de diesel d'ultime secours (DUS) est une mesure importante du dispositif post-Fukushima.

Le fort investissement des équipes d'EDF, de Westinghouse et de leurs entreprises partenaires, maintenu durant la phase de confinement, a permis de livrer à l'exploitant les DUS de Flamanville, le 30 juin 2020, pour le DUS de l'unité de production n°2 et le 16 juillet pour celui de l'unité n°1.

Les diesels d'ultime secours participeront à l'augmentation de la robustesse de la centrale face à des aléas naturels extrêmes, en garantissant à tout moment l'alimentation électrique des dispositifs de sûreté des deux réacteurs en cas de défaillance des 6 autres sources électriques, internes et externes, déjà présentes.

Les centrales nucléaires disposent de six sources d'alimentation électrique. Une seule est suffisante pour garantir le fonctionnement des matériels de sûreté.

Avec ce chantier d'envergure, c'est un défi à la fois technique et humain qui a été relevé. Humain au regard des femmes et des hommes qui se sont investis sur ce projet depuis son commencement en 2015. Une collaboration avec les équipes d'ingénierie du Groupe EDF, celles de Westinghouse et le précieux appui d'entreprises régionales telles que Orys, Orano échafaudages ou encore Bouygues Bâtiements Grand-Ouest.

Technique car la puissance du moteur – 4 554 cv – n'a d'égale que la robustesse à toute épreuve du bâtiment qui l'abrite. Voyez vous-même : des bâtiments bunkerisés constitués chacun de 5000 tonnes de béton armé et d'une hauteur équivalente à un immeuble de 7 étages, capables de résister à des séismes de forte intensité, des inondations ou encore des tornades de catégorie 4 (jusqu'à 300 km/h).

Avec un Centre de Crise Local (CCL) et une Force d'Action Rapide Nucléaire (FARN) déjà opérationnels, la mise en service industrielle des deux diesels d'ultime secours complète le dispositif post-Fukushima du site de Flamanville 1&2.



Des grands groupes internationaux aux entreprises locales, c'est une véritable aventure technique et humaine qui s'est jouée sur le chantier des DUS de Flamanville 1&2.